

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**  
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

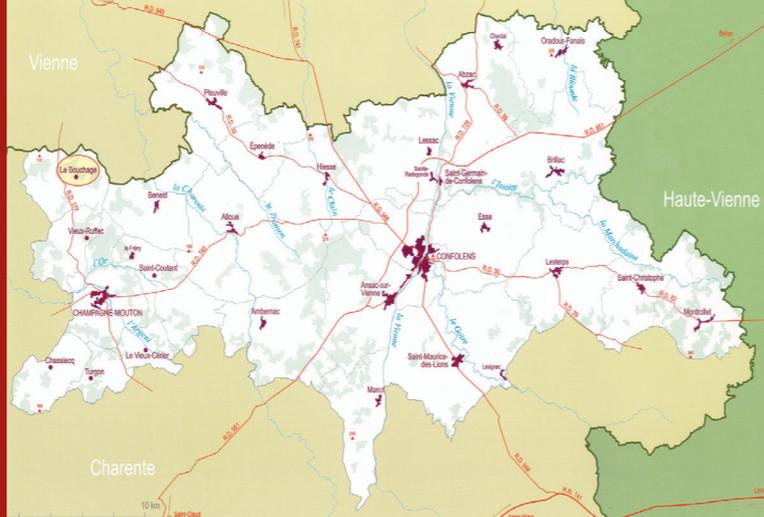
Le service animation du patrimoine qui coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Confolentais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'office de tourisme.

Renseignements, réservations :  
Office de tourisme du Confolentais  
8 rue Fontaine des jardins  
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22  
www.cc-confolentais.com  
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA  
Animatrice de l'architecture et du patrimoine  
Tél : 05.45.84.14.08  
Mail : deveza.celine@cc-confolentais.fr



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.

Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07  
<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

#### Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 68 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

#### À proximité

Dans la Région Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes :  
les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ;  
les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, du Montmorillonnais, des Monts et Barrages, de Parthenay, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean de Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise.

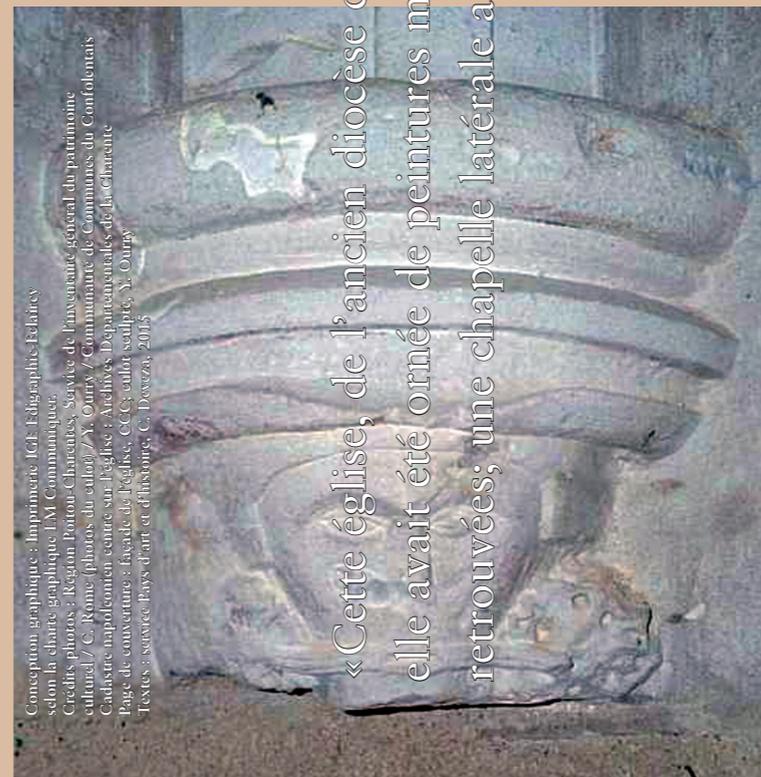
« Cette église, de l'ancien diocèse de Poitiers, date du XIII<sup>e</sup> siècle; elle avait été ornée de peintures murales dont les traces ont été retrouvées; une chapelle latérale a été ajoutée au XV<sup>e</sup> siècle. »

J. GEORGES, LES ÉGLISES DE FRANCE : CHARENTE  
P. 43 / 1933



laissez-vous conter

L'Église Notre-Dame  
à Le Bouchage



Conception graphique : Imprimerie IGE Tédigraphie-Éclairées  
selon la charte graphique I.M. Communiqués.  
Crédits photos : Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire général du patrimoine culturel / C. Roux (photos du culte) / Y. Ourry / Communauté de Communes du Confolentais  
Cadastre napoléonien, centre sur l'église; Archives Départementales de la Charente  
Page de couverture : façade de l'église, CCC; relief sculpté, Y. Ourry  
Textes : service Pays d'art et d'histoire, C. Deveza, 2015

## Son histoire

La paroisse du Bouchage dépendait de l'archiprêtré d'Ambernac, rattaché au diocèse de Poitiers.

L'église Notre-Dame a été construite au XII<sup>e</sup> siècle. De cette période subsistent les murs de la nef et du chœur ainsi que les contreforts plats au nord de la nef.

Au XV<sup>e</sup> siècle, le chœur a été voûté et une chapelle latérale, également voûtée, a été ajoutée. C'est probablement à cette même époque qu'on a aménagé une fenêtre dans le mur est du chœur. Le plan de l'église ne semble pas avoir été modifié entre ce que nous montre le cadastre napoléonien et aujourd'hui. Toutefois, l'analyse du cadastre est assez particulière par rapport à ce que nous trouvons habituellement sur ce type de document. En effet, alors que l'église est clairement identifiable en règle générale, ici on on la trouve représentée sur deux feuilles cadastrales. De plus, les représentations sont peu précises (l'une étant même tronquée). On voit toutefois que le secteur de l'église est identifié comme bourg sur le cadastre (cf photo).



L'église connaît de gros travaux de restauration au XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, en 1810, des réparations sont effectuées par Louis Gaudin (Civray) et Mathieu Maître (Champagne-Mouton) sur le clocher ainsi que sur les charpentes et couvertures de l'édifice. On mentionne également la pose de vitraux ainsi que la reconstruction d'un lambris. La voûte du XV<sup>e</sup> siècle a donc été remplacée ou masquée par une voûte en lambris à une date indéterminée. Puis, entre 1873 et 1875, Ernest Roy, entrepreneur à Champagne-Mouton effectue les travaux suivants : il restaure la façade avec son campanile, refait le pavement de la nef, le carrelage de la chapelle latérale ainsi que les enduits intérieurs, pose un lambris au niveau du sanctuaire, installe de nouveaux vitraux, démolit deux fenêtres et restaure le maître-autel et l'autel de la Vierge. Ces travaux d'envergure ont été supervisés par l'architecte confolentais Antoine Lemaire dit «Berry», également sollicité sur les églises d'Alloue, Champagne-Mouton, Epenède, Hiesse et Saint-Maurice-des-Lions. Le plafond a été posé lors de la restauration de 1995 qui a également concerné le presbytère attenant. Les derniers travaux ont été entrepris sur le carrelage de la chapelle en 2014, ainsi que sur les marches d'accès à l'édifice.

## Son architecture

L'église est totalement isolée à l'est de la commune, à proximité de la source de la Lizonne.

Elle est composée d'une nef unique, d'un chevet plat et d'une chapelle latérale au sud.

Le portail se trouve sur la façade occidentale. Il se compose de deux arcades en arc légèrement brisé reposant sur des piédroits à chapiteaux nus. Il est surmonté d'un arc de couverture. Le clocher-mur à deux arcades est situé au-dessus de la façade occidentale. Sept églises du Confolentais, situées en majorité à l'ouest du territoire, étaient pourvues de clochers-murs. Ceux de Hiesse et du Vieux-Cérier ont disparu. Ceux de Saint-Coutant et de Turgon sont percés d'une arcade, tandis que ceux de l'église du Bouchage et de la chapelle Chabossant à Saint-Coutant en comptent deux. Généralement de taille modeste, ces églises possèdent des chevets plats, comme ici au Bouchage. On remarque qu'il n'y a plus qu'une seule cloche dans les arcades. Le mur nord de la nef est soutenu par deux contreforts. Ces contreforts sont en partie masqués par le hangar accolé à ce mur. Le mur sud est lui occupé par la chapelle latérale. Les angles de cette chapelle sont soutenus par des contreforts.



Son mur sud est percé d'une grande baie. L'ouverture en biseau laisse apparaître une nuance dans la forme de l'arc, puisqu'il est légèrement brisé à l'extérieur et clairement brisé à l'intérieur.

Le mur est de la chapelle dispose d'une baie en plein cintre. La sacristie, plus basse que le reste de l'édifice, est venue s'insérer dans l'angle formé par la chapelle et le chevet. Ses dimensions ont été adaptées au positionnement de la baie sud du chœur, de manière à ne pas l'obstruer. Comme pour les autres angles de l'édifice, ceux du chevet sont soutenus par des contreforts. Il est percé d'une grande baie en arc brisé doté de deux arcades.

À l'intérieur, les anciennes voûtes de la nef et de la chapelle ont été remplacées par un plafond. La nef n'est percée que d'une fenêtre au-dessus du portail. Le plafond masque d'ailleurs en partie cette baie ouest, il est donc plus bas que la voûte d'origine. Une seconde ouverture, sur le mur sud, a été murée en hauteur. Le sol de la nef est composé de dalles, à la différence de la chapelle qui dispose d'un sol carrelé. L'arc triomphal qui marque la séparation entre la nef et le chœur est brisé avec une mouluration du XV<sup>e</sup> siècle. Le chœur est éclairé à l'est par une baie en arc brisé qui a perdu son remplage. Il dispose également sur son mur sud d'une petite fenêtre en plein cintre. De l'ancienne voûte d'ogives du chœur, il reste quatre culots aux angles et les départs d'ogives au-dessus de chacun d'eux. Ces culots soutiennent également les arcs aveugles en arc brisé qui rythment les murs nord, sud et est.

Deux niches géminées ont été aménagées dans le mur nord et on trouve un lavabo (ou piscine) dans le mur sud (cf photo).



Son ouverture en plein cintre est moulurée et un motif en pointe de diamant est visible au sommet de l'arc. Ce lavabo servait aux ablutions du prêtre après la communion et au rinçage du calice. Il s'agit vraisemblablement d'un vestige de l'édifice originel du XII<sup>e</sup> siècle. En effet, c'est à la fin du XII<sup>e</sup> siècle que l'on impose de ne pas laver dans la même piscine les mains du prêtre et le calice, entraînant alors le développement de piscines doubles géminées. Le passage de la nef à la chapelle latérale est marqué par un arc brisé. La chapelle possède une baie en arc brisé au sud et une fenêtre en remploi à l'est. Ces baies sont fermées par des vitraux blancs. Elle a conservé de son ancienne voûte les départs d'ogives qui tombent dans le sol en se terminant par des moulurations. Le mur sud possède une petite niche surmontée d'une accolade dont la fonction nous est inconnue.

## La sculpture

De la voûte d'ogives du chœur subsistent quatre culots aux angles. Ils sont sculptés de visages humains (cf photo) tous différents et très stylisés.



On retrouve un décor similaire dans le chœur de l'église du Vieux-Cérier datant également du XV<sup>e</sup> siècle : une tête, des clés, attributs de saint Pierre sous le vocable duquel est placée l'église, une feuille et un personnage renversé. Par opposition, les têtes humaines sculptées sur les culots de la voûte de la chapelle Notre-Dame d'Ansac-sur-Vienne sont réalistes et présentent des détails particulièrement soignés. Des vestiges de peinture murale ont été découverts dans le chœur lors de la restauration de l'église en 1995.

## Le mobilier

L'église Notre-Dame dispose d'un mobilier relativement modeste. La verrière du mur est du chœur, réalisée par l'atelier toulousain Charlemagne dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, fait directement référence à la Vierge, sainte patronne de l'église. L'église possède également un buste non daté en pierre d'une ancienne statue. Le personnage n'est pas identifiable mais on distingue les plis de son vêtement ainsi qu'une petite croix au niveau de son cou. Enfin, la cloche de l'église est une cloche en bronze datée de 1581. Elle est dédiée à la Vierge Marie. Elle est classée en tant qu'objet au titre des Monuments Historiques depuis 1943.

## Pour en savoir plus :

BOULANGER Pierre, Les églises de l'arrondissement de Confolens au XIX<sup>e</sup> siècle : restaurations et reconstructions, Bulletins et mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente, 1992, p. 39.

CADET Alberte, Les saints patrons des églises romanes de Charente, Bulletin de la Société d'études folkloriques du Centre-Ouest, t.12, 1978, p. 291.

DUMONT Jacques, Géographie historique (3) : canton de Champagne-Mouton, Les Amis du Vieux Confolens, numéro 62, juin 1997.

GEORGE, Jean, Les églises de France : Charente, p. 43.

NANGLARD, abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême, 1894-1903, 4 vol., t. 3, p. 188, et t. 4, p. 521-522.

**Zoom :**

**La Vierge Marie, sainte patronne de l'église**

L'appellation Notre-Dame fait référence à la Vierge Marie, mère de Jésus. Elle est venue remplacer l'appellation «Sainte-Marie» des édifices religieux autour du XIII<sup>e</sup> siècle. Marie fait l'objet d'une immense vénération très tôt, tant dans le christianisme d'Occident que d'Orient. Fille d'Anne et de Joachim, elle jouit d'une prééminence absolue parmi les saints en tant que mère de Jésus. Plusieurs étapes de sa vie sont au cœur des Saintes Écritures :

- L'Immaculée Conception : ce dogme controversé, qui est érigé au XIX<sup>e</sup> siècle, affirme que Marie tout comme son fils Jésus a été conçue «sans péché».
- l'Annonciation : l'archange Gabriel annonce à Marie qu'elle va mettre au monde un fils, Jésus, sans relation charnelle mais en étant touchée par l'Esprit Saint.
- La Visitation : Marie rend visite à sa cousine Élisabeth. Lorsque Marie salue sa cousine, celle-ci sent tressaillir en elle l'enfant qu'elle porte, lui faisant ainsi ressentir pour la première fois la présence du futur saint Jean-Baptiste.
- La Nativité : Jésus naît à Bethléem, dans une grotte ou une étable.
- L'Assomption : Marie s'élève au Ciel après sa mort; ici il est question de l'Assomption corporelle, pas uniquement de l'âme. Ce dogme met du temps à s'imposer et est proclamé en 1950 par le pape Pie XII.

Différentes représentations de Marie existent, en fonction des aspects de sa vie mis en valeur par l'Eglise. Les représentations les plus connues sont celles de la Vierge en Majesté sur un trône, la Vierge à l'Enfant ou la Vierge de Miséricorde.